

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS... PUBLISHED BY... 323 THE... STREET... NEW ORLEANS, LA.

TEMPERATURE... Du 26 décembre 1911. Thermomètre de E. Claude, Opticien, Successeur de E. & L. Claude, 918 rue Canal, N.-O., Lae.

Les Armements de l'Allemagne et la Politique Européenne.

Un journal de Paris signale que la question de armements navals revient en Allemagne à l'ordre du jour. C'est non seulement, semble-t-il, une conséquence de l'agitation électorale commençante, mais plutôt le développement d'un plan très long terme dénotant une notable partie de l'opinion allemande.

gouvernement allemand affirmant sa résolution de ne pas intensifier son programme de constructions navales. Il indiquait cependant que l'Angleterre devait maintenir la supériorité de sa flotte. Si demain l'Allemagne augmente la sienne par de nouvelles initiatives, il est évident que l'Angleterre répondrait à cet accroissement par un accroissement proportionnel. Il n'est pas moins évident que l'Allemagne reprocherait cet accroissement à l'Angleterre comme un mauvais procédé et que l'Europe de nouveau, se trouverait aux prises avec les polémiques anglo-allemandes qui ont souvent déjà troublé son repos.

George V à Delhi. LE CAPITOLE DE L'HINDOUSTAN.

D'un correspondant: On a lu les splendeurs du durbars de Delhi, les magnificences orientales de la proclamation de George V comme empereur des Indes, et en dernier lieu, sa notification faite aux princes indiens et au peuple, du transfert de la capitale de Calcutta à Delhi. Cela n'a l'air de rien et c'est un fait considérable: c'est l'Angleterre affirmant puissance musulmane plutôt que brahminique; c'est la prépondérance donnée à l'élément musulman dans l'Indoustan; c'est le roi-empereur relevant à son profit l'empire du Grand Mogol, dont la capitale était Delhi.

La race de Tamerlan a régné pendant des siècles dans cette capitale... elle a succédé au commencement du dix-neuvième siècle de sous les assauts des princes feudataires, aussi bien que dans la prise de possession de la Compagnie des Indes, et le dernier de cette grande race s'est éteint il y a guère plus de cinquante ans.

C'est la Compagnie des Indes qui a conquis pas à pas l'Indoustan, par sa diplomatie encore plus que par les armes. Elle a mis deux siècles et demi à accomplir son œuvre patiente et tenace, elle n'a été définitivement supprimée et remplacée par l'autorité royale qu'en juillet 1858, après la répression de la révolte des Capaves.

Rien n'est intéressant dans la dernière période de nos luttes, pour la prépondérance dans l'Inde comme l'histoire du comte de Boigne, qui, au service de Sindia rajah des Mahrattes et vassal, puis premier ministre du Grand Mogol Shah-Ahmed, mérita d'être surnommé le Napoléon de l'Inde.

Le général de Boigne avait obtenu de son souverain une province entière, voisine de Delhi, pour l'entretien et l'encampement de son armée. Il y percevait les impôts avec une telle équité, que jamais les habitants de cette région n'avaient connu une époque aussi heureuse et aussi prospère, et avec ces revenus, le général avait acheté des canons, des chevaux, enrôlé des hommes de différentes religions, évitant entre eux tout froissement. Son armée, nombreuse et disciplinée, avait conquis un vaste empire à son souverain, sans le délier cependant de ses liens de vassalité qui le rattachaient au descendant du Grand Mogol. Il fut en toutes choses l'homme probe et consciencieux, un administrateur avisé et intègre, en même temps qu'un habile général et un fin diplomate.

Un brave garçon, Emile De launay, avait eu l'idée de réunir un choix d'épithètes vraies dans un petit livre paru chez Jouaust, en 1873, et portant ce titre: «Le Banquet de la Vie». Voici quelques-unes de ces inscriptions authentiques:

Une chaise historique. Il y a bien longtemps, au retour d'une excursion ancienne, Mme Sarah Bernhardt a publié ses «Impressions d'une chaise». On voudrait connaître celles d'un autre siège qui vient d'être vendu aux enchères publiques à Fordeburg (Sud-Afrique). Adjudicé à Mrs B. Harvey, de Redruth, pour la somme d'une livre et dix shillings, c'est une chaise en mauvais état, dont le bois se dégrade et dont la tapisserie laisse passer le crin.

EPITAPHES.

Un brave garçon, Emile De launay, avait eu l'idée de réunir un choix d'épithètes vraies dans un petit livre paru chez Jouaust, en 1873, et portant ce titre: «Le Banquet de la Vie». Voici quelques-unes de ces inscriptions authentiques: Ici repose mon épouse, Modèle de félicité. De mon bonheur la Mort jalouse, M'a ravi ma Félicité.

La reprise du Trouvère a été brillante et a valu à ses interprètes un beau succès.

Mlle Beaumont chantant L'opéra, Mlle Fierens, Azucena, M. Gramier, Manrique, M. Closset le Comte de Luna, aussi nommé peut-être parce qu'il ne se fait pas de lui, que ses assiduités importunent, et M. Silvestre, Ferruccio.

Mlle Beaumont a l'amour de son art, elle est pleine d'enthousiasme. Sa nature est exubérante, elle dépense sans compter ses larges ressources vocales; chez elle nul souci de défiance elle ne peut être que de telle prodigalité. C'est le vertige de la rampe qui se produit toujours dans les représentations artistiques.

THEATRES.

Le succès du programme de l'Orpheum n'a pas été moindre. La soirée de samedi a été particulièrement réussie, tant par la perfection technique que par l'habileté des artistes. Le spectacle de samedi soir a été également excellent, et a permis à l'Orpheum d'acquiescer à une bonne semaine qui s'annonce.

La reprise du "Trouvère" est chaleureusement accueillie.

Les artistes sont applaudis et souvent rappelés.

Mme Fierens, Beaumont, MM. Gramier et Closset, aussi pour le trio du premier acte et le duo du second acte, qui ont été bissés. Le public a écouté avec un indicible charme cette musique qui a ses servents comme ses détracteurs. Lorsqu'après sa brillante rétrospective à Rome, l'opéra de Verdi fut produit devant le public parisien, bien des voix s'élevèrent contre cette musique qui portait son cachet, le fait était incontestable, mais dont l'apprêt, les violences orchestrales surprenaient, surtout chez un compositeur de cette école italienne pour laquelle, à l'époque du moins, l'accompagnement ne paraissait être qu'un moyen d'appuyer, d'étayer le chant.

Bijoux précieux.

La vente récente des bijoux d'Abd-el-Hamid avait attiré la foule à l'Hôtel des Ventes, et les prix se sont maintenus à un taux très élevé.

TULANE.

De toutes les comédies musicales récemment jouées à la Nouvelle-Orléans, «The Sweetest Girl in Paris» est incontestablement une de celles qui plaisent le plus au public.

Les Tragedies de Noël.

Birmingham, Ala. 26 décembre.—Walter Bishop, un jeune homme de race blanche arrêté le soir de Noël pour avoir volé une paire de chaussures, a été condamné à la prison pour un an. La police a été sur les dents toute la journée et a dû intervenir dans un grand nombre de querelles, dont quelques unes ont eu une issue fatale.

Feuilleton... L'ABEILLE DE LA N. O. LE SAPHIR ROUGE... GRAND ROMAN INEDIT PAR JACQUES BRIENNE TROISIEME PARTIE LE REVE DE SIDONIE

pières blêmes, lui appartenait mieux que celui d'un mariage à lier du double serment religieux et civil. Il était son esclave à jamais.

lité qui croient aux miracles que peut faire la charité dans les oeuvres. Donner à un être malheureux ce qui lui manque, c'est ce que l'on appelle le bonheur.

nant la reine de toutes les espérances qu'elle apportait. Sidonie baillait encore à se ressouvenir combien elle s'était enorgueillie de cette atmosphère de devoir et de vertu, dans ce petit intérieur aux heures régulières comme un couvent.

disculpée et ce soir, le jeune homme se retrouvait seul, sans maîtresse et sans argent; celle à qui il avait sacrifié la douce fiancée de sa jeunesse avait disparu.